

plus grand bonheur que celui que lui apportait le récit des travaux de nos pères, et des sueurs fécondes qui faisaient germer les lys les plus brillants de la religion au milieu des plaines arides de la gentilité. Telle a été l'énergie des expressions et l'ardeur des sentiments avec lesquels V. G. Illustrissime a rapporté et loué les travaux de ces pères, et la lumière favorable sous laquelle elle les a placés, qu'elle a fait briller ce qui était caché dans les forêts les plus profondes : imposant à ce titre une dette de reconnaissance à toute la société, et fournissant en même temps à ces bons pères un encouragement, qui les fera courir avec d'autant plus d'ardeur dans ces âpres sentiers qu'il se sentiront appuyés par un puissant protecteur. Ce sont autant de motifs qui m'attachent pour toujours et plus étroitement à V. G. et me procurent le bonheur, après vous avoir rendu de très humbles actions de grâces, de me souscrire,

Illustrissime et Révérendissime Seigneur, de V. G. Illustrissime et Révérendissime le très humble et obligé serviteur.

JEAN PAUL OLIVA.

LE MÊME AU MÊME.

*(Traduit du latin sur l'autographe conservé à Québec.)*

ILLUSTRISSIME SEIGNEUR,

A la naissance de l'Eglise, Dieu fit paraître des Apôtres et de vrais Sauveurs dans Sion, afin qu'appuyée sur ce fondement solide elle ne fut jamais ébranlée. L'église du Canada, dans son enfance a été l'objet de la même protection, lorsqu'elle a reçu son premier apôtre et sauveur, et elle peut dire aujourd'hui avec plus de raison, que les premiers apôtres ont eu (1) pour leur succéder en qualité de pères plusieurs enfants et un Père qui fera éclater la voix de l'Evangile dans les terres les plus éloignées. (2) Elle a reçu et inauguré solennellement son Pasteur, et les fidèles peuvent

(1) Psaume XLIV. 17.

(2) Ps. XVIII. 5.